



Maquette (provisoire) d'un des panneaux thématiques

EXPOSITION

« Chemins de l'Eau et de la Biodiversité » (titre provisoire)

Fiche de présentation

Une proposition de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique (IRSNB) et des États-Généraux de l'Eau à Bruxelles (EGEB)

Depuis plusieurs années l'IRSNB et les EGEB collaborent sur divers projets. Le projet « Cheminement de l'eau et de la biodiversité : Pour des créations urbaines et durables » soutenu par la Loterie Nationale comporte plusieurs volets, dont un soutien à l'action de divers collectifs, une plate-forme géolocalisée et l'exposition qui vous est ici présentée.

Contenu :

L'exposition « **Chemins de l'Eau et de la Biodiversité** » retrace le cheminement de collectifs réunissant des habitants, **associations, institutions et administrations** dans un processus de transformation de la ville afin de la rendre plus perméable et sensible à l'eau et à la biodiversité.

Il s'agit de récits de cette action sur la base de six situations rencontrées en Région de Bruxelles-Capitale :

- Parcours biodiversité dans le Parc Léopold – IRSNB (Bruxelles)
- Îlot Potamoes – asbl Potamoes (Saint-Josse-ten-Noode)
- Source du Calvaire – Comités de quartiers Bervoets et Van Tro Del (Forest)
- De Brel à Bempt – Comité de quartier NFK (Forest)
- Coulée verte et bleue à Neptune – Neptune Quartier Durable (Forest)
- Désimperméabiliser Morichar – La Cordiante asbl – Morichar en Transition (Saint-Gilles)

Ici on arrache le goudron, là on plante, là on imagine ou dessine, là on expérimente, parfois l'on s'oppose, partout on se met en réseau ou parlemente,... Grâce à ces actions, l'eau, les plantes, la faune, la géographie, les sous-sols, les sources, des cycles de vie, petit à petit trouvent une place au cœur de l'urbain. Au travers de ces situations, nous voyons les stratégies que mettent en place les acteurs pour inverser le processus de près de 200 ans qui a séparé la ville de la nature. Autant d'actions concrètes qui donnent à l'écologie urbaine une consistance.

Avec cette exposition l'on voyage au travers de multiples échelles : du très petit - le ver, l'abeille - à la région, en passant par les Nouvelles Rivières Urbaines ou les vallées... L'objectif de cette exposition est de donner le désir de comprendre, l'envie d'agir et le plaisir de transformer tout en restant réalistes. La transformation de l'urbain n'est pas chose aisée et suppose de nombreuses alliances et stratégies.

Forme :

L'exposition présente chacune des 6 situations sous forme de 6 modules (un par situation) composés de panneaux imbriqués les uns dans les autres. Chaque module a sa structure propre et se relie à l'ensemble par un graphisme harmonieux. Par le jeu des modules, elle se veut dynamique et offre plusieurs parcours et détours au visiteur (les différents modules forment un petit labyrinthe).

Publics visés :

Elle est didactique et s'adresse à tout public.

Les langues :

- FR – NL
- EN (traductions synthétiques)

Fiche technique :

L'exposition se veut légère. Elle est formée de 8 modules composés de 4 à 8 panneaux en carton alvéolé de 1,20 x 0,80 cm., voire pour certains un peu plus : 6 modules pour les situations, 1 module d'introduction et conclusion, et 1 module d'explications thématiques. Les panneaux s'emboîtent les uns dans les autres pour former des structures (modules) autoportantes.

Superficie : Un espace d'environ 100 m² est nécessaire.

Hauteur sous plafond : 2,50 m minimum

Un éclairage peut accompagner l'exposition. Prévoir éclairage par la salle si possible.
Facile à installer et à démonter.

Espace requis : Lieu couvert, sol plat et rigide.

Personnel requis par le lieu hôte (à discuter) :

- Une personne qui supervise lors des heures d'ouverture au public.
- Une personne pour aider au montage (1/2 journée) et démontage (1/2 journée).

Disponibilité :

L'exposition sera présentée au Muséum des Sciences naturelles du 31 mai 2016 au 30 juin 2016.
Elle est disponible à partir du mois de juillet 2016.

Page suivante : présentation provisoire de deux des panneaux (NB : la version définitive sera bilingue)

Avec le soutien de la...



PARCOURS BIODIVERSITÉ DANS LE PARC LÉOPOLD

PARCOURS BIODIVERSITÉ DANS LE PARC LÉOPOLD NI

1 Projétons-nous dans le parc...

Situé dans la vallée du Maelbeek, au cœur du quartier européen, le Parc Léopold est entouré de zones d'habitations denses. Construit au 19^e siècle dans un style anglais, il est protégé par plusieurs arrêtés de classement et semble figé. Parmi les projets envisagés, le Parcours biodiversité de l'Institut vise à faire bouger les lignes pour y réintroduire du sauvage.

Projétons-nous dans le parc...

Situé dans la vallée du Maelbeek, au cœur du quartier européen, le Parc Léopold est entouré de zones d'habitations denses. Construit au 19^e siècle dans un style anglais, il est protégé par plusieurs arrêtés de classement et semble figé. Parmi les projets envisagés, le Parcours biodiversité de l'Institut vise à faire bouger les lignes pour y réintroduire du sauvage.

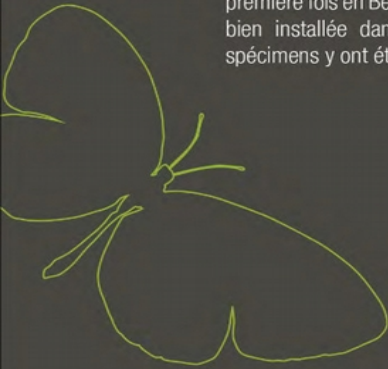


Opillon 5

Une prairie fleurie fut créée derrière le Lycée Jacquain lors de la préfiguration du parcours biodiversité. Les scientifiques de l'IRSNB en faisant des relevés de la faune qui s'y développait, y découvrirent une espèce d'opillon (le *Nemastoma dentigerum*) observée pour la première fois en Belgique. Cette espèce semble bien installée dans la prairie, car plusieurs spécimens y ont été retrouvés.

Opillon

Une prairie fleurie fut créée derrière le Lycée Jacquain lors de la préfiguration du parcours biodiversité. Les scientifiques de l'IRSNB en faisant des relevés de la faune qui s'y développait, y découvrirent une espèce d'opillon (le *Nemastoma dentigerum*) observée pour la première fois en Belgique. Cette espèce semble bien installée dans la prairie, car plusieurs spécimens y ont été retrouvés.



Les chercheurs de l'IRSNB installent des pièges à insectes dans la prairie fleurie.

Les chercheurs de l'IRSNB installent des pièges à insectes dans la prairie fleurie.

Un opillon, ou faucheux est un arachnide (un « cousin » des araignées). Il se différencie des araignées par le fait qu'il n'y a pas de séparation entre son abdomen et son céphalothorax. Il ne fabrique pas de toile et n'est pas venimeux.

Un opillon, ou faucheux est un arachnide (un « cousin » des araignées). Il se différencie des araignées par le fait qu'il n'y a pas de séparation entre son abdomen et son céphalothorax. Il ne fabrique pas de toile et n'est pas venimeux.

